



Date de la sortie : **17 mai 2017**

Cavité / zone de prospection : Gouffre de la Bade

Massif : **Colombier d'Aillon**

Commune : **Aillon le Vieux (73)**

Personnes présentes **Guy Masson.**

Temps Passé sous Terre : 5 h 3/4

Type de la sortie : Prospection, Classique,
Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Exploration**

Rédacteurs **GM**

Départ tardif pour ce trou où je pense qu'il est temps de mettre un terme aux travaux engagés depuis trop d'années. Il fait vraiment chaud pour la saison et même la neige qui subsiste dans le vallon d'accès ne suffit pas à rafraîchir l'atmosphère. Une fois arrivé il me faut donner quelques coups de pelle pour dégager la bâche coincée sous la neige et la glace.



Je rentre sous terre à 13 h $\frac{1}{2}$. Le trou souffle et le contraste est saisissant, d'autant que ça pisse de partout, je n'ai jamais vu autant d'eau ! En bas du P27 il y a même un petit lac !



une mare inattendue !

Je retrouve le fond où, dans le méandre, le ruisseau débite 5 l/s, et ça fait du bruit. Je vais d'abord agrandir à la cartouche la banquette qui nous avait arrêté, Alain et moi, début janvier. J'opère prudemment car je n'ai pas de recul. Je peux ainsi descendre d'un cran et rejoindre l'eau, côté amont. A l'aval il faut remonter un peu, tandis que le sol se creuse, toujours impénétrable. C'est très glissant avec les parois recouvertes d'une couche de glaise type « savon noir ». Je m'arrête alors que je vois le passage pénétrable sur encore 5 m avec un élargissement au bout ; apparemment sous le plafond. Mais la progression me semble trop risquée en solo. Je reviens en arrière pour lever la topo depuis le début du méandre, et prendre quelques photos. Le terminus réellement atteint est à -124 et le point le plus bas visé à -126.5.



le méandre terminal.

Je remonte en récupérant tout ce qui traîne en plus de l'équipement du trou, et il y a de quoi faire (massette, burin, 50 m de ligne, amarrages, mèches, matériel divers de désob, amarages, en plus du perfo et du nécessaire pour les cartouches). Arrivé au sommet du redan de 4 m je vais faire la topo du boyau creusé et exploré avec Alain, amont du principal affluent. C'est bien de là que provient une bonne part du courant d'air du trou, au fond il n'y en a pas aujourd'hui.



le méandre amont, vue sur le terminus.



le boyau d'accès au-dessus du P4.

Il ne me reste plus qu'à trainer le sac jusqu'à la sortie et à descendre chargé comme une mule. Je compte retourner finaliser l'explo au fond avant de déséquiper ce trou qui n'aura pas donné tout ce que j'en espérais... mais c'est la règle du jeu en spéléo !